

Diaporama 3

Esprit et organisation des marchés non-violentes

Étienne Godinot

09.05.2014

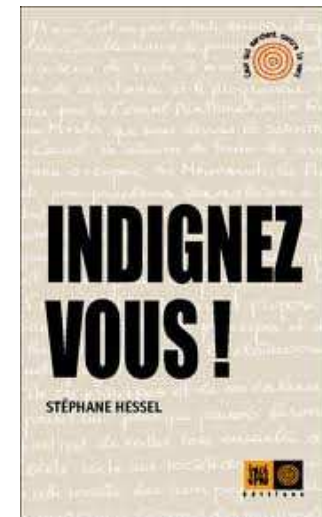


Institut de recherche sur la
Résolution
Non-violente des
Conflits

De l'indignation à l'action

Au départ, la personne, interpellée par une injustice, une violence, une absurdité, cesse d'être indifférente : elle ressent une indignation devant l'inacceptable, un bouleversement de son propre regard sur le monde, sur ses relations, sur soi-même.

Par la non-violence, cette indignation surmonte la résignation et se transforme en action citoyenne constructive.



La marche, affirmation individuelle et collective



La marche en avant, à pieds, est en soi un symbole de dignité, de mouvement, de détermination.

Il faut mettre de côté ses peurs, ou plutôt les accepter et décider de les surmonter.

La marche permet

- à chacun de prendre conscience de sa puissance individuelle de vie,
- au groupe de mesurer sa force collective.



Photos :

- Marches pour les droits civiques aux USA : « *Je suis un être humain* »
- Marche *Janadesh* organisée par le mouvement indien *Ekta Parishad* en octobre 2007

Un autre rapport au corps et à l'espace

Par rapport aux autres moyens de déplacement, la marche ouvre un autre rapport au corps et à l'espace : c'est le monde de transport le plus "physique".

La marche permet
de mieux toucher (le sol, les branches)
de mieux voir (les paysages, les habitations, les gens),
de mieux entendre (les oiseaux, le vent, les autres)
de mieux sentir (les fleurs, le foin, la soupe, la pollution)
de mieux ressentir (le vent, le soleil, la pluie, le chaud, le froid, les besoins et la fatigue du corps, etc.)



Photo du bas : marche de femmes *dalits* (Intouchables) à Delhi en 2009

Un autre rapport au temps



Par rapport aux autres moyens de déplacement, la marche ouvre un autre rapport au temps : c'est le monde de transport le plus lent.

Temps de l'engagement, de l'action

Temps de la pensée, de la réflexion

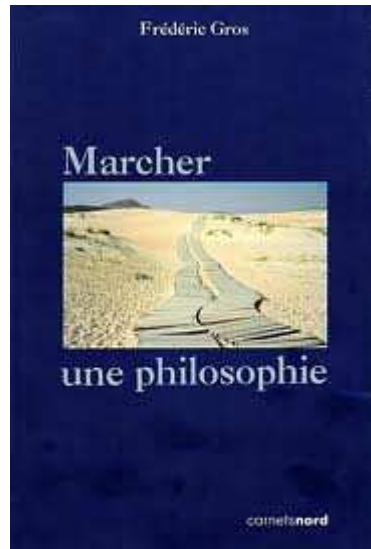
Temps de la médiation sur le sens de la vie et de l'action

Temps des choix, des décisions

Temps de l'attente

Temps du repos et du sommeil

Temps de se compter, etc.



Images : - L'horloge du beffroi de Lille

- Un ouvrage à lire, de Frédéric Gros

Un autre rapport aux autres



Échange à deux ou à plusieurs durant la marche

Communication avec les populations environnantes, la police,

Chants, slogans ou... silence

Concertation : sur un arrêt, un changement d'itinéraire, etc.

Repas en commun

Tâches communes : installation, cuisine, vaisselle, rangement, etc.

Soirées festives et/ou militantes



La marche, créatrice de liens

Marcher ensemble pendant une ou plusieurs semaines permet de faire tomber les barrières créées par les statuts sociaux, les croyances, les appartenances partisans, de se connaître en vérité, de tisser des liens forts.

« En Afrique, nous disons que l'amitié, ce sont les pieds. En effet, c'est en marchant, en allant voir les autres personnes, qu'on se fait des amis et qu'on entretient l'amitié »

Joseph Ki-Zerbo



Des exigences à prendre en compte

La marche implique des exigences et des compétences :

- une organisation et une intendance sérieuses (service d'ordre, sécurité, soins d'urgence)
- une communication pertinente avec les collectivités locales traversées, les autorités politiques et administratives, la population, les médias
- voire une prise en compte des enfants, des personnes âgées, handicapées
- un financement, etc.



Photos :

- Prise de parole pendant la marche du Larzac
- Les exclus rassemblés en Inde par *Ekta Parishad*

Des devoirs à respecter pendant la marche

La marche suppose de chacun

- des efforts d'endurance et de ténacité
- une contribution à l'action commune (repas, hébergement, information des populations, etc.)
- des exigences en matière
 - * de patience (face aux imprévus, retards, etc.)
 - * de calme (face aux moqueries ou à la provocation)
 - * de discipline (sécurité, horaires, mots d'ordre ciblés, etc.)
 - * de respect de l'autre (des différences, etc.)



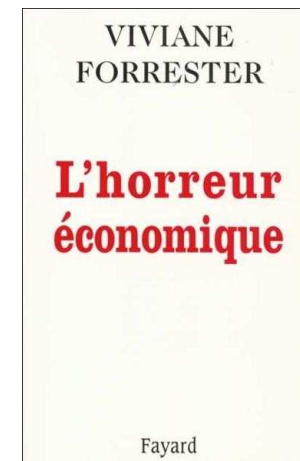
Une charte des marcheurs

Les groupes adoptent souvent une charte des marcheurs, qui vise l'adéquation entre les fins visées et les actions menées.

- La volonté de chacun de reprendre le pouvoir sur sa vie et de combattre la fatalité explique le caractère festif des marches et des actions.
- Les marcheurs visent non des personnes, mais des structures d'injustice.

Photos

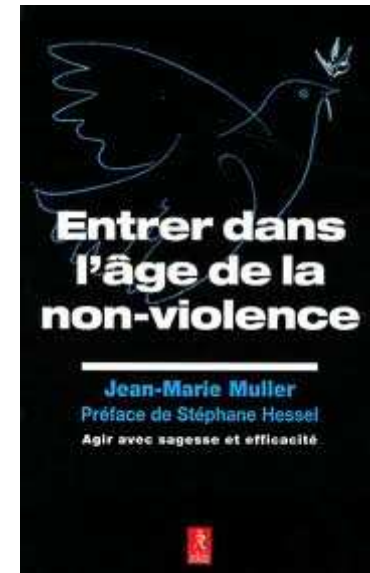
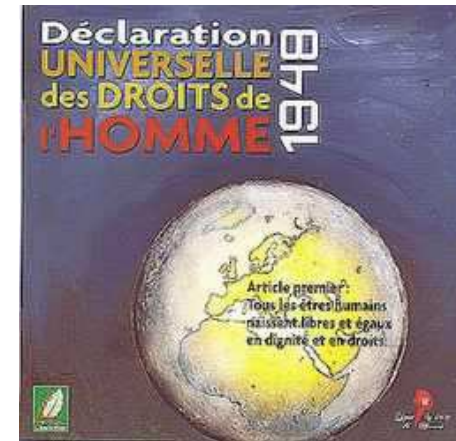
- La marche *Janadesh* en octobre 2007
- La violence d'un système économique illustrée par un auteur



Des droits, mais aussi des propositions

Les marcheurs affirment les droits qui leur sont reconnus, par exemple dans la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, mais ne s'enferment pas dans la revendication ni dans la plainte.

Ils font des propositions concrètes reposant sur des expérimentations réussies ici ou ailleurs.



Des devoirs envers la société

Le marcheur, comme tout citoyen responsable, reconnaît aussi des devoirs envers la société :

- envers ses proches et sa communauté de vie
- envers l'autre (*Ne fais pas à autrui le mal que tu ne voudrais pas qu'il te fasse*)
- envers l'autorité politique
- envers l'humanité (générations passées, présentes et futures)
- envers la nature



Efficacité, non-violence, convivialité

Les marcheurs veulent agir en accord avec les principes de l'action non-violente, en s'y formant eux-mêmes et en y formant les autres.

Ils s'efforcent de conjuguer l'efficacité de l'action et la convivialité dans le groupe.

Photos :

- Arrachage de maïs transgénique semé en plein champ : le principe de précaution et la dénonciation de l'escroquerie des OGM justifient un acte visant les biens, en assumant les conséquences judiciaires
- Le Dalai Lama, exemple vivant de la bonté.

